

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

En Lexiconie

Marie-Andrée Lamontagne

Volume 45, numéro 2 (260), mai 2003

Dico dico par-ci, dico dico par-là

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33052ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lamontagne, M.-A. (2003). En Lexiconie. *Liberté*, 45(2), 37–50.

En Lexiconie

Marie-Andrée Lamontagne

La Peugeot venait à peine de s'engager dans l'allée que deux chiens fonçaient sur la voiture. À l'intérieur, le type demeura calme. Il remonta la vitre, un peu trop précipitamment pour donner tout à fait le change, mais qui n'en aurait pas fait autant dans les circonstances ? Il alluma une cigarette, sans se résoudre à entrouvrir la vitre, ne serait-ce que l'épaisseur d'une feuille de papier, pour jeter l'allumette dehors. Toutes gueules ouvertes, baveuses et bruyantes, les bêtes avaient posé deux pattes chacune sur la portière du conducteur. Elles n'allaient pas lâcher prise facilement, ça non. Il faudrait un ordre, bref, aboyé lui aussi, et du maître seul. Aussi bien attendre son arrivée. Il était à l'abri, après tout. Et si d'aventure personne ne se manifestait, il pourrait toujours faire marche arrière et choisir le nom suivant sur la liste. En l'absence de témoin, nul n'était à craindre qui le traiterait de froussard.

Belle matinée. Ciel clair, temps frais. Des conditions idéales pour les gens de son espèce. Il est si facile d'être en nage sur ces montures à quatre roues, qu'il faut manœuvrer avec effort dans les tournants, en empoignant le volant comme s'il s'agissait d'un cheval rétif, avec douceur dans les montées, en dosant la pression du pied sur l'accélérateur, parce qu'on ne sait jamais, avec ces moteurs qui se

mettent à chauffer sur la moindre pente de 20°. Sans parler de la moleskine des banquettes, qui fait transpirer. Cela, il l'a compris dès le premier jour, quand il a pris possession de la voiture, et il l'a dit aussitôt au patron, en ajoutant que les costumes froissés ne font jamais bonne impression chez le client. Peine perdue. Il pouvait s'estimer heureux d'avoir une voiture de service, qu'on lui a répondu, en plus il chipoterait sur les détails ? Voilà pourquoi, des matinées comme celles-ci, quand la fraîcheur de l'air vient tempérer le sauna de l'habitable, comme il est écrit dans les manuels d'instruction, lus, en ce qui concerne celui de la Peugeot, de la première à la dernière page, car il est un type sérieux, la voiture ne lui appartient peut-être pas, il est tout de même celui qui s'y retrouve au volant chaque jour, et comme chez le client, il n'est pas toujours nécessaire de préciser ces détails, c'est autant de gagné pour lui en termes de prestige, voilà pourquoi la fraîcheur de l'air, donc, la route droite qui évite les manœuvres épuisantes, le carnet de clientèle bien ouvert à la place du passager, comme une promesse, la mallette posée au sol, vraiment, il n'y a plus qu'à siffler de contentement.

C'était compter sans les chiens. Ceux-là étaient déchaînés. Un noir, un jaune, des molosses, au poil raide et crotté. Dehors par tous les temps, ça se voyait. Les niches étaient posées juste devant la maison, près des trois marches par lesquelles on entraît une fois franchie la barrière des chiens. Sur la gauche, un étang flanqué d'un vague bâtiment, grange ou remise, frais peinturluré couleur vert feuille. La vivacité du vert jurait avec l'aspect noirci des murs de l'habitation humaine, qu'on aurait dit construite pour décourager les voleurs. Non loin de l'étang, un verger. Une échelle était posée contre l'un des arbres fruitiers. Une femme en descendait qui s'avança d'un pas lent vers la voiture.

L'ordre fut aboyé. Aussitôt les bêtes obtempérèrent en gémissant. À son tour, la femme approcha son visage de la vitre. Vieille, le regard vif. Un ressort se détendit dans le cerveau du type qui se vit presque bondir hors de la voiture. Premier client de la journée. Il se sentait d'attaque, prêt à répondre à toutes les objections. D'abord se présenter. Mais avant tout, saluer avec courtoisie, comme il convient avec les dames. Celle-ci ne se montra guère impressionnée par ces manières, mais à sa façon de s'essuyer les mains sur le tablier, de remettre de l'ordre dans ses cheveux, geste inutile mais ô combien révélateur, l'homme comprit qu'il serait écouté. Fort de cette première impression favorable, il poursuivit avec l'entrée en matière préparée pour l'occasion. Il venait du village. Là-bas, c'est Madame Berthelet qui lui avait suggéré de venir la voir, car Madame Berthelet s'était montrée fort contente de l'affaire qu'ils avaient conclue récemment, et elle était d'avis que Madame Tissot pouvait être intéressée à son tour. Madame Fideline Tissot, c'est bien cela ?

Cette fois, les lèvres de la vieille esquisaient un sourire. D'un geste, elle renvoya les chiens à leur niche, qui attendaient à ses pieds, tout en reniflant, circonspects, l'intérieur de la Peugeot. Du pied, l'homme referma la portière et, sans rien laisser paraître de son agacement, remarqua les traces boueuses laissées par les chiens sur la peinture blanche. Il arrangerait cela plus tard. Pour l'heure, on l'invitait à entrer et, si on passait devant, c'était bien pour lui montrer le chemin et lui éviter de chercher. Quoi ? La porte d'entrée ? Elle s'ouvrait devant lui, toute grande. Aucun problème en vue. Il passa le seuil, courba la tête, plissa les yeux, car l'intérieur paraissait sombre après la franche lumière du dehors. Maintenant, il était assis à la table de la cuisine, seules

ses mains étaient posées sur la toile cirée. La mallette attendait son heure, à ses pieds.

Et si on faisait d'abord un peu connaissance. Les pommiers rendaient-ils bien cette année ? Des prunes, répondit la vieille. Les pommes, c'est plus tard, et encore, il n'y a que trois arbres, mais ça suffit largement pour la compote. Même quand mon frère était là, c'était suffisant.

Noter cela : il y avait un frère, il n'y en a plus. Le type poursuivait. Il y a des années plus sucrées que d'autres, pas vrai ? On a eu de bonnes pluies en mai, ça devrait compter. Oui, ç'a compté. La vieille, jusque-là restée debout dans l'attente du motif de la visite, vint le rejoindre à table au moment qu'il avait jugé opportun, lorsqu'il avait lâché un Alors voilà lourd de promesses. Intéressée, Fideline Tissot fronça les sourcils tout le temps que dura son boniment. À onze heures, le coucou sortit de l'horloge, ce qui fit diversion et l'arrangea pour la suite des choses. Voulait-elle en discuter avec son frère ? Il avait encore un peu de temps devant lui, il pouvait attendre, son seul souci était de ne pas la mettre en retard pour le repas de midi. Mon frère est mort la semaine dernière, expliqua la vieille. Les funérailles, c'était dimanche. Je suis désolé, dit l'homme qui, insensiblement, remodela les traits de son visage afin de les adapter aux circonstances nouvelles. Avec dignité, Fideline Tissot accepta les plus sincères condoléances de l'inconnu. Vous ne vous sentez pas trop seule par ici, s'enquit-il avec sollicitude. On s'occupe. Il y a les prunes, il y a la peinture du clapier. Vous aimez le vert ? J'adore le vert, dit l'homme. C'est certainement ma couleur préférée. Après le clapier, c'est toute la maison qui va y passer. Pas en vert, non, ce serait trop. Mais j'ai mon idée là-dessus.

À la demie, le coucou sortit furtivement et les surprit devant un petit verre de prune. La mallette gisait, ouverte. Les deux premiers volumes du *Grand Dictionnaire*, ouverts eux aussi. Le type expliquait que, malheureusement, la lettre V les renvoyait au sixième volume. Le mot vert, elle le découvrirait donc en recevant le colis, pas plus d'une semaine après la signature du contrat. Il s'y engageait sur l'honneur. Il regrettait de devoir la faire attendre, mais qu'elle regarde un peu le mot batifoler, en attendant. Et bergeronne. Ou mieux : arrimer. Voici l'avenir qui l'attendait. Durant le jour, elle récolte les prunes, puis les pommes. Elle soigne les lapins. Elle retape la maison à l'extérieur, et en plus chacun sait qu'elle peut procéder comme elle l'entend, dorénavant. Le soir, elle rentre, elle s'assoit près du poêle, elle prend l'un des six volumes du *Dictionnaire*, elle part, elle rêve, elle s'instruit, elle s'enrichit. C'est Madame Berthelet qui avait raison : l'ouvrage est fait pour elle. Du reste, vous pourrez en discuter toutes les deux quand vous vous reverrez, puisqu'elle aussi aura reçu le sien. Combien ? demande la vieille.

Comme résignés, les chiens n'ouvrirent pas un œil quand il regagna la Peugeot. Il s'installa derrière le volant, mit le contact. Il ne ferait pas demi-tour, trop compliqué, trop étroit, avec le verger tout près. Plutôt, il ferait lentement marche arrière. Il salua une dernière fois la silhouette qui attendait, debout sur le seuil. Ce n'est qu'après avoir rejoint la grand-route qu'il se rangea sur le bas-côté et barra le nom de Fideline Tissot dans le carnet de clientèle.

Il n'était pas encore midi. Voilà qui lui donnait le temps d'essayer le nom suivant. Ce n'était pas la peine de consulter la carte routière. Les indications de la vieille avaient été très claires. De même, il reconnut la maison à la description

qu'elle lui en avait faite. Deux enfants jouaient dehors. Il s'approcha. La fillette avait façonné des pâtés de boue bien carrés, bien fermes. Des pierres plates tenaient lieu de four où l'appareil brunâtre avait été mis à cuire. C'est bientôt prêt, disait la fillette au garçon qui fit la grimace. Il leva les yeux vers l'inconnu. Bonjour, dit le type. C'est tout un festin que vous préparez là ! Vous m'invitez ? Le garçon s'enfuit vers la maison. Imperturbable, la fillette demeura à ses fourneaux. L'homme allait s'engager à la suite du gamin, mais sa sœur annonça : Vous tombez bien. Mon père et ma mère sont là tous les deux. Venez.

Et là ils étaient. Penchée sur le poêle, la femme remuait quelque soupe. Assis sur une chaise près de la fenêtre, l'homme tirait sur sa pipe. Il se leva à l'arrivée de l'inconnu. Un bout de tissu recouvrait le congélateur, massif, posé au centre de la pièce comme une météorite. Un collègue est passé, pensa le type, qui ne se laissa pas démonter par l'aspect rudimentaire des lieux. Le savoir a toujours sa place. Simple, percutante, la maxime, pour peu qu'elle soit prononcée au bon moment, produisait toujours de l'effet. L'expérience lui avait enseigné à reconnaître ce moment. On n'a besoin de rien, prévint l'homme, aussitôt les présentations faites. Une fois de plus, il revenait à l'intrus de mener l'échange de civilités, ce qui n'était que justice. Au nom de Fideline Tissot, le visage du maître des lieux se détendit. La femme posa la cuillère en bois sur l'étagère, au-dessus du poêle, et se tourna vers le visiteur.

Ils restèrent tous trois debout, autour du congélateur. Les enfants semblaient avoir disparu dans une encoignure. Monsieur Hervé Basseau, dit le Baquet au village, mais de cela personne n'avait cru bon d'informer le représentant de la maison d'édition des dictionnaires *Robert*, qui n'aurait su

que faire du renseignement, tandis que, ainsi laissé dans l'ignorance du sobriquet, il pouvait sans effort traiter l'homme et sa dame avec tous les égards dus à de futurs clients. Le Baquet n'était pas un imbécile. Ses enfants, il les voulait instruits, à gagner leur vie dans des bureaux propres et bien chauffés, et de l'argent qui rentre chaque semaine, à dépenser comme il se doit, et même l'épargne est prévue. Sa fille aurait les mains blanches, un bon mari, des enfants polis. Son fils commanderait à des gars ignorants mais travailleurs, et lui aussi aurait les mains fines. Par sa seule intelligence, il en imposerait. Des phrases complètes sortiraient de sa bouche, non pas les filets d'eau qui s'écoulaient de la sienne pour aller se perdre dans le marécage de ses pensées.

On n'a besoin de rien, avait prévenu Hervé Basseau, ce qui n'avait pas empêché le représentant des dictionnaires *Robert* d'entendre tout ce qui cascadaient en silence, autour d'eux. Il sortit un premier volume. Celui avec la lettre A. Vous savez, commença-t-il, modeste, prudent, complice, quand j'ai débuté dans ce métier, je ne savais pas que la lettre A avait sa propre définition dans le dictionnaire. Une définition ? interrogea l'homme. Oui, un sens, ce que veut dire la lettre A. On pense qu'elle ne veut rien dire. Qu'il suffit d'apprendre à l'écrire à l'école, puis à la prononcer, à la reconnaître dans un mot, et ensuite dans une phrase, et chaque fois combinée à des lettres différentes, et plusieurs fois, car c'est une lettre qui revient souvent, vous l'avez sans doute remarqué. Tout ce temps, j'ignorais le sens de la lettre A, qui a droit, dans un dictionnaire sérieux et complet comme le nôtre, à une place à part, au même titre qu'un mot, la première place, en fait. Regardez.

Trois visages se penchèrent.

Il en sera ainsi pour chacune des lettres de l'alphabet, poursuivait le type. Et entre chacune des vingt-six lettres, vous trouverez tous les mots, les milliers de mots, qui commencent par chacune de ces lettres. Bien rangés, bien expliqués. Ce qui fait qu'on n'est jamais pris au dépourvu. Même à un ministre, on sait quoi répondre. Et si quelqu'un, un jour, tout peut arriver, prononce devant vous un mot inconnu, vous pouvez être sûr qu'il se trouvera dans notre dictionnaire. Six gros volumes en tout. Il est impossible qu'il ne s'y trouve pas. Six. Imaginez un peu. Ils imaginaient très bien. Dans la pénombre, des formes remuèrent, s'approchèrent du congélateur. C'est bien cher, soupira Madame Basseau. Le savoir a toujours sa place, répondit l'homme à la Peugeot blanche. À treize heures, il repartait, s'excusait d'avoir certainement retardé l'heure du repas. D'une seule voix, la famille protesta. Dans une semaine, promis.

De nouveau, la grand-route. Il s'accordait une cigarette, tiens. Cette fois, toutes vitres baissées, il jeta l'allumette dehors sans crainte. Il chantait si fort que pour un peu il allait rater la fille dans le fossé. Son vélo avait volé à plusieurs mètres de là, et elle attendait, en se massant les chevilles. Elle ne semblait pas avoir eu de mal. Sonnée, on dirait. Il immobilisa la voiture à sa hauteur, descendit, l'aïda à remonter du fossé. Jeune. Brune. Jolie. Un autre ressort se détendit. Il était un chevalier. Elle le comprit et lui en fut reconnaissante. Non, elle ne savait pas quel salaud l'avait heurtée. Il s'était enfui. Peut-être même qu'il n'avait rien senti, c'est si léger, ces engins. Tordue, inutilisable, la bicyclette fut rangée dans le coffre arrière de la Peugeot. Il pouvait la déposer au village, si elle voulait. Ou peut-être chez ses parents, c'était mieux. Au village, elle préférerait. Elle savait où trouver un garage, une fois là, tout s'arrangerait.

Cela dit, elle accepta sans trop se faire prier son invitation à casser la croûte. Un moment de détente ne lui ferait pas de mal, et aussi une goutte de vin, fit-il valoir. Mademoiselle Séverine Bouche, c'est un joli nom, aussi joli que celle qui le porte. Séverine Bouche rougit, mais sa reconnaissance à l'endroit de son bienfaiteur ne diminua pas d'un iota. Pour tout dire, c'est lui qui utilisa le mot le premier. Il lui vint tout naturellement au dessert, alors qu'elle s'inquiétait des désagréments que sa mésaventure avait pu lui causer. Quelque retard dans son travail, peut-être. Pas un iota, la rassura-t-il, puisqu'il était maître de son temps. Ah bon ? Il lui expliqua. De gourmandise, d'étonnement, d'admiration, ses jolis yeux s'écarquillèrent. Lui garda la tête froide. Il la déposa devant le garage, tel que convenu, et avec elle, la bicyclette tordue. Il lui serra la main, dit Au revoir, Mademoiselle Bouche, bonne chance, et reprit la route en direction de Mirteuil, où il savait pouvoir trouver la maison du docteur Bensoussan, homme important, homme remarquable, avait ajouté Hervé Basseau, dit le Baquet. Il sera sûrement intéressé par votre dictionnaire.

Sur la porte, un écriteau prévenait que les consultations reprenaient à quinze heures. Cela lui laissait tout au plus *une demi-heure pour manœuvrer, néanmoins il résolut de tenter sa chance.* Après de ces gens-là, l'utilité du produit n'est plus à démontrer. La difficulté vient de la concurrence ou du mode de paiement, car les riches n'aiment pas payer des intérêts. Cependant, sur ce point aussi, le type gardait en réserve des arguments utiles.

Le docteur en personne vint lui ouvrir. Il tenait un journal à la main, c'était bon signe. Discrètement, le représentant avait posé la mallette le long de la façade, la débarrant à la vue immédiate de son interlocuteur. Le docteur

salua, accueillit ses présentations sans déplaisir. Nulle mention ne fut faite du Baquet, qui n'avait servi qu'à mener le type jusque-là. Quant au reste, ce serait affaire de jugement, entre hommes sensés et instruits, bien au fait des nécessités du monde moderne. Il fut invité à entrer. Au passage, la mallette redevint visible.

Il se trouva que le docteur Bensoussan agissait également comme médecin légiste, chaque fois que les besoins de la justice se faisaient sentir dans le pays, c'est-à-dire en cas de morts violentes. L'éventualité était rare mais suffisamment vraisemblable pour que son état, une fois connu, devînt un argument de vente. Plus banalement se posait aussi la question des assurances. Son avis d'expert pouvait être sollicité. Par exemple, comment définir une jambe ? Où commence ce membre du corps, où s'arrête-t-il au juste ? On ne pense pas à ces choses dans la vie de tous les jours, pourtant c'est tout sauf des détails, au moment d'évaluer la perte qui fixera le montant des indemnités. Il faut alors pouvoir répondre avec précision et sans réplique. Le docteur sourit. Il avait raison, mais il tombait mal : au rayon des dictionnaires, il avait le nécessaire et le superflu, entre les quatre volumes du *Littre* et le *Quillet* offert par Madame Bensoussan à son dernier anniversaire. Non vraiment, il n'avait besoin de rien, il le remerciait, il allait le raccompagner. Le représentant joua son va-tout. Regardez la date, dit-il. 1964. L'encre de l'imprimerie est à peine sèche. Notre dictionnaire est une nouveauté. Tous les mots nouveaux y figurent aux côtés des anciens. Vous ne perdez rien, vous gagnez tout. Vous êtes moderne, vous êtes incollable, vous étiez respecté, vous devenez une référence. Qui maîtrise la langue maîtrise son destin. Et puis pensez un peu à l'héritage. Il montra la rangée de photos sur le manteau de la cheminée. Avec plusieurs enfants, il est sage de prévoir

plusieurs dictionnaires, plus tard, ça évite les querelles pénibles entre héritiers. Car vos enfants, Monsieur Bensoussan, sont bien les vôtres : ils auront compris, à l'âge adulte, l'importance des dictionnaires en tant que patrimoine familial, à transmettre à leurs propres enfants, à vos petits-enfants, en somme. Résolument moderne, notre dictionnaire est conçu pour les générations présentes et futures.

Etc.

Les consultations devaient reprendre, il fallait en finir. Combien ? demanda le docteur Bensoussan, qui ne dédaigna pas l'achat à tempérament.

Comme il était prévisible, l'homme s'était révélé coriace, mais une fois de plus, le type avait été le plus fort. Si personne ne lui résistait, c'est qu'il était irrésistible, voilà la vérité. Et puis l'objet était noble, à la différence des congélateurs. Cette fois, il s'accorderait un petit remontant. Le docteur Bensoussan lui avait parlé de la veuve Samson. À la mort de son mari, celle-ci avait dressé une cloison entre la cuisine et le séjour, où elle tenait désormais un établissement de boisson. En règle et tout, rien à redire. Il faut bien gagner sa croûte. Les contrats des assureurs sont truffés d'alinéas perfides. La veuve n'était pas riche. Ses clients non plus, du moins lui permettaient-ils de tenir la tête hors de l'eau, de s'offrir, par exemple, un verre de porto le dimanche, tout en écoutant ses canaris jaspiner dans le soleil qui entrait à grandes lapées par la baie de la cuisine. Et pas seulement des canaris : des perruches, des serins, toute une volière des îles, qui vous change des lourdauds, de l'autre côté du mur, qui passent des heures à ruminer leur impuissance, au fond de verres toujours vides.

À trois heures et demie, le type avait repéré l'endroit et gara la Peugeot dans l'allée. Il n'y entra pas tout de suite. Méthodiquement, il mit de l'ordre dans ses papiers, finit de barrer les prises du jour. Celle-ci serait la dernière. Après quoi, retour chez soi. Enfin, si on veut.

À quatre heures, il entra dans l'établissement. Il était le seul client, si l'on comptait pour personne l'autre, endormi dans un angle du mur des toilettes. Le premier quart d'heure fut occupé, en solitaire, à passer en revue les centaines de clichés amateurs qui tapissaient les murs. Un tel, tel jour, en telle compagnie, et souriant. La veuve Samson prenait en photo ses clients, comme ça, pour rien, avec leur permission, bien sûr. Ainsi, peu à peu, la grotte de Circé s'ornait de tous ceux qui revenaient pour y contempler leur reflet, tel que figé dans le bonheur, puisqu'il faut bien appeler les choses par leur nom. Et ce bonheur portait une date, il avait un visage, ce n'était pas une chimère. Ni les dettes, ni la mort, ni l'infidélité, ni la maladie, ni la trahison n'avaient de prise dans la grotte. Certes, tous ces maux attendaient dehors, et il s'en fallait de peu, certains jours, que certains n'en franchissent le seuil, mais alors, comme vaincus, ils devaient reculer devant les visages souriants et paisibles des buveurs sur les clichés, lesquels revenaient, par conséquent, amenant avec eux de leurs connaissances, que la veuve Samson photographiait avec la même indifférence feinte. Dans la pièce à côté, les oiseaux vivaient leurs bonheurs d'oiseaux. Le monde était en ordre.

À cinq heures, le représentant des dictionnaires *Robert*, s'étant présenté dans les formes, fut invité à passer dans la pièce à côté, car les buveurs étaient devenus plus nombreux. Par intervalles, Circé s'excusait auprès de son invité, s'éclipsait pour renouveler les commandes, servait à chacun

son dû, reprenait place auprès du représentant qui, profitant d'une de ces interruptions, avait sorti les deux volumes de sa mallette. Même les oiseaux semblaient attentifs.

La nuit tomba. Il laissa la veuve alors qu'elle renvoyait les buveurs à leur soupe en famille. Dans le calepin, il barra le nom de la veuve Samson. Un parcours sans faute.

Qui ne valait pas pipette, maintenant qu'il s'apprêtait à rentrer chez lui et à la retrouver. Un type, voilà tout ce qu'il était, à ses yeux. Pire : atteint du complexe d'infériorité de celui qui n'a pas lu les livres qu'il vend, et qui le sait. Cette phrase, bien sûr qu'elle était en colère lorsqu'elle la lui avait jetée au visage. Il n'empêche qu'elle avait vu juste. Normal. Elle écrivait.

LIBERTÉ Parcourir la distance qui nous sépare de soi-même à dos de vent.

M. A. B.